

27/04/2023

GARDONS LE SENS DE L'INFORMATION

Le Républicain Lorrain a-t-il encore le sens de l'information ? Sait-il encore la filtrer, la trier, la hiérarchiser, la vendre ? Autant de questions qui, à la lecture du journal sur ses différents supports, prennent de l'épaisseur. Force est de constater que plus le temps passe, plus les impératifs d'audience priment sur l'ambition éditoriale.

Une ambition éditoriale qui part à la dérive. Les « temps forts » en sont le symptôme. Entreprise honorable, la parution de ce dossier quotidien, en double-page d'ouverture, se heurte néanmoins à des contraintes organisationnelles qui découlent de décisions hors-sol. Ces « temps forts », rédigés à plusieurs mains, dans des périmètres géographiques qui s'éloignent de plus en plus du lecteur, se sont transformés au fil du temps en exercices imposés et chronophages. Superposition d'articles « commandés » qui s'exonèrent de toute notion d'angle, ces dossiers font primer la forme sur le fond en privilégiant le quantitatif au qualitatif. Les auteurs doivent remplir des cases, sans pouvoir approfondir leur propos, faute de réflexion collaborative. Au lieu de laisser le temps aux journalistes de traiter leur sujet avec convictions, on les presse de faire leurs devoirs comme de bons élèves. Cela est-il réellement pertinent ?

De pertinence, il en est également peu question lorsque ces temps forts sont détricotés pour construire une pseudo « enquête » publiée sur le site internet, sur les « forçats de l'ubérisation en Lorraine ». Une enquête qui alignent des articles puisés à droite et à gauche, d'où sont extraites des citations sorties de leur contexte... sans même que les auteurs de ces articles n'en soient avisés ! En résultent un propos indigeste, des informations passées à la trappe et des titres accrocheurs qui n'ont plus rien à voir avec le contenu.

Des titres, justement, qui sous prétexte de satisfaire au sacro-saint référencement Google, ont trop souvent tendance à être modifiés et déformés, faisant peser le risque de produire des contresens fâcheux et indignes d'un journal comme le nôtre.

Et que dire des Unes, dont la construction résulte parfois de choix éditoriaux discutables, lorsqu'une « petite » information nationale prime sur « grosse » information locale. Ou comment se tirer une balle dans le pied en reléguant le travail des locaux derrière celui des journalistes parisiens du BIG ? La « Raison d'être » du groupe Ebra n'est-elle pourtant pas de « resserrer les liens de proximité » avec les lecteurs ?

Lecteurs qui, doit-on le rappeler, ont droit à une information de qualité, complète et vérifiée. Et pas seulement à un agglomérat d'autopromotion, de suppléments et de courses au buzz.

Une course au buzz pernicieuse qui nuit à l'intégrité du journal. Samedi 8 avril, un « sondage » publié sur la page Instagram du Républicain Lorrain, demandait ainsi aux lecteurs s'il fallait être « pour » ou « contre » l'annulation du concert de Bilal Hassani à

Metz, suite aux pressions d'un groupuscule d'extrême-droite. Scandaleux, alors que ces agissements ont été unanimement condamnés. A quel jeu joue le Républicain Lorrain ? La rédaction en chef a-t-elle validé cette question sordide qui a traîné le journal dans la boue et qui a meurtri l'ensemble de ses salariés ? Y avait-il un pilote dans l'avion ?

Ces dernières semaines, les dérives préoccupantes se multiplient. Les journalistes méritent respect et confiance. Les lecteurs, aussi. Le SNJ veille et continuera de veiller au respect de la déontologie de notre profession, et continuera de se battre pour que le Républicain Lorrain reste fidèle à ses valeurs.

La section SNJ du Républicain Lorrain

Snjrepublicainlorrain@gmail.com